

BIODIVERSITÉ

La loutre et d'autres espèces sur le chemin du retour dans un paysage naturel fragilisé

La loutre fait un retour remarqué dans le Seeland et pourrait, un jour, parvenir jusque dans le Jura. Un nouveau signe que certains mammifères reprennent du poil de la bête, à contre-courant du reste de la biodiversité.

Des traces découvertes dans la neige en janvier dernier ont permis d'attester sa présence. Sur les rives de l'Aar, à Selzach (SO), tout près de Granges, un promeneur a observé trois petites empreintes. Ces indices ont permis à Pro Lutra, fondation engagée pour la recolonisation de la loutre d'Europe en Suisse, d'annoncer le retour du mammifère semi-aquatique dans le Seeland.

Sur le Doubs français

La nouvelle réjouit les naturalistes. Bien que discret, ce retour confirme que l'espèce poursuit sa lente recolonisation en Suisse. Mais atteindra-t-elle le Jura? Patience. Si l'animal est géographiquement



La loutre poursuit progressivement son expansion.

ARCHIVES KEY

proche «à vol d'oiseau», ce sont avant tout les connexions fluviales qui déterminent sa



À l'époque, tout le monde savait ce qu'était une alouette des champs.»

Grandes versus petites espèces

Le retour de certains mammifères disparus permet-il de porter un regard optimiste sur l'état de la biodiversité? Les naturalistes se montrent prudents, car le déclin reste global.

Les grands mammifères emblématiques ont bénéficié de mesures de protection ciblées, explique Marc Tourrette. «La principale cause de leur disparition était la persécution. On a ensuite pris conscience de la nécessité de les protéger», souligne-t-il. Pour le reste de la biodiversité, notamment les insectes, la faune aquatique et les oiseaux, la situation est bien différente,

à cause de l'intensification de l'agriculture et des répercussions du changement climatique, relate Marc Tourrette. Les études ont montré que les répercussions se font sur l'ensemble de la chaîne écologique, avec par exemple 75% de la biomasse des insectes qui a déjà disparu dans certaines régions d'Europe.

Contrôleur officiel pour l'Office de l'environnement, Geoffrey Beuchat observe notamment la raréfaction des oiseaux. «Autrefois, tout le monde savait ce qu'était une alouette des champs. À présent, elle est en danger», illustre-t-il.

BFL

progression. «Il est évident que la loutre arrivera, mais cela devrait plutôt se faire par la France voisine», estime Marc Tourrette, responsable des réserves chez Pro Natura Jura. La loutre est en effet présente sur le Doubs, mais encore à bonne distance du canton. Elle se baigne parfois à Dole, à l'ouest de Besançon, dans le Jura français.

Comme le castor

Selon Irene Weinberger, directrice de Pro Lutra, la distance moyenne de dispersion des jeunes est d'environ 20 kilomètres. Mais certains loutrons

peuvent parcourir jusqu'à 100 kilomètres. «Les loutres adultes sont très territoriales. Les jeunes doivent donc se chercher un nouvel espace vital», explique la spécialiste.

Cette mobilité ne garantit toutefois pas une installation durable. Encore faut-il que les

animaux trouvent un environnement favorable. Marc Tourrette estime que le Jura pourrait offrir de telles conditions, à l'image du castor, revenu ces dernières années notamment sur l'Allaine. «La loutre a besoin de berges naturelles», rappelle-t-il, évoquant le

Doubs et les étangs de Bonfol comme habitats potentiels. «Elle arrivera, sauf en cas de dégradation de la qualité de l'eau ou d'un accès insuffisant à la nourriture», ajoute-t-il, se réjouissant de voir des espèces autrefois disparues reconstituer leurs effectifs lorsqu'elles ne sont plus persécutées.

Aussi des espèces nouvelles ou invasives

La loutre pourrait ainsi venir compléter la liste des animaux sauvages récemment revenus dans la région: le castor, le loup, l'aigle royal ou encore le cerf. Plus anciennement, la cigogne et le lynx ont également fait leur retour, ce dernier à la suite de réintroductions, énumère Geoffrey Beuchat, contrôleur officiel du domaine nature au sein de l'Office jurassien de l'environnement.

Mais l'évolution de la biodiversité ne se limite pas au retour d'espèces indigènes. Geoffrey Beuchat souligne aussi l'apparition d'espèces invasives, comme le ragondin, ainsi que la modification des aires de répartition d'autres animaux. Prédateur apparenté au loup et originaire des Balkans, le chacal doré a par exemple gagné la Suisse: il a récemment été photographié dans le Jura vaudois, au col du Marchairuz. **BENJAMIN FLEURY**

Des loutres au centre du pays, comment?

La loutre a fait son retour en Suisse en 2009 depuis les pays voisins, réapparaissant dans plusieurs régions frontalières, notamment dans les cantons de Saint-Gall, des Grisons et du Tessin. Mais une petite population s'est aussi établie au plein centre du pays le long de l'Aar entre Berne et Thoun, dont un ou plusieurs individus auraient donc rallié le canton de Soleure. Comment ce discret mustélidé a-t-il pu atteindre le centre de la Suisse? Pour Irene Weinberger, directrice de Pro Lutra, cette population ne serait pas issue d'une migration naturelle.

Elle privilégie plutôt l'hypothèse d'animaux échappés, qui se seraient ensuite reproduits à l'état sauvage. Il pourrait s'agir de loutres pro-

venant du parc animalier du Dählhölzli, à Berne, partiellement submergé lors d'importantes inondations en 2005.

La loutre d'Europe avait disparu de Suisse en 1989. À l'époque, l'Office fédéral de l'environnement estimait que la pollution des eaux par les PCB avait contribué à son extinction en provoquant une stérilité chez l'animal. Les persécutions subies depuis la fin du XIX^e siècle ont aussi joué un rôle dans l'effondrement des effectifs. Excellente chasseuse, la loutre était perçue comme une concurrente directe de la pêche: l'homme a donc cherché à l'éliminer, rappelle Irene Weinberger. «La loi sur la pêche de 1888 encourageait même son élimination», précise-t-elle.

BFL

Un audit mené à la FRI sur son organisation

Dans le cadre de réflexions sur son avenir, la Fondation rurale interjurassienne (FRI) fait actuellement l'objet d'un audit, mandaté par son Conseil de fondation. «Nous avons lancé cette enquête en septembre à la demande du personnel», confirme son président Christian Tschanz. Il précise que la démarche s'inscrit dans le cadre des 20 ans de la FRI, en pleine phase d'expansion avec plus de 90 employés. Active à Courtemelon et à Loveresse, l'institution forme notamment des agriculteurs et dispense des conseils dans le domaine agricole. «La FRI a pris de l'ampleur. Afin d'anticiper plusieurs départs à la retraite au sein de la direction, nous avons estimé opportun

d'engager un tel processus», explique Christian Tschanz. Selon le vice-président de la Chambre d'agriculture du Jura bernois, cet audit pourrait alimenter la réflexion stratégique de la FRI et permettre d'éventuels ajustements organisationnels. Il tient toutefois à préciser qu'il n'y a pas de cadavre dans les placards, ni problèmes graves. Les enquêtes menées auprès du personnel sont désormais terminées. D'un coût estimé à plusieurs dizaines de milliers de francs, l'audit devrait livrer ses conclusions au printemps. Il est conduit par le même bureau qui avait enquêté l'an dernier sur les méthodes de management de l'ex-ministre jurassien Martial Courtet. BFL

Nounours accueillis

H-JU Les inscriptions pour la 9^e édition de l'Hôpital des nounours ouvrent aujourd'hui samedi, à 18 h. Mise sur pied par l'Association jurassienne des étudiants en médecine (Ajem) et l'Hôpital du Jura, la manifestation fait à chaque fois le plein en accueillant plus de 300 enfants et leur doudou dans la clinique spécialisée en «nounoursologie» installée pour l'occasion au sein de l'H-JU.

Le but est d'offrir aux enfants âgés de 4 à 7 ans une immersion ludique dans le monde hospitalier et de diminuer leur éventuelle crainte de la blouse blanche. Une dizaine d'étudiants en physiothérapie et en soins infirmiers de la HE-Arc ainsi qu'en pharmacie



Plus de 300 enfants sont attendus à l'H-JU.

ARCHIVES

sera mobilisée pour cette nouvelle édition. Elle se tiendra les samedi 14 et dimanche 15 mars sur le site de l'H-JU à Porrentruy, puis les samedi 21 et dimanche 22 mars sur le site hospitalier de Delémont. Les inscriptions se font sur le site www.ajem.ch.

AD

Le guichet virtuel cantonal se déploie

ADMINISTRATION Depuis hier, les citoyens de neuf communes jurassiennes peuvent effectuer certaines démarches administratives communales en ligne, via le Guichet virtuel cantonal.

Attestation de domicile disponible en ligne

À Courrendlin, Delémont, La Baroche, Lajoux, Le Bémont, Les Breuleux, Le Noirmont, Moutier et Rossemaison, il est désormais possible de commander et de payer en ligne une attestation de domicile, d'établissement ou de séjour. Les documents sont ensuite délivrés sous forme élec-

tronique dans l'espace personnel sécurisé de l'utilisateur, a détaillé l'état dans un communiqué.

Toutes équipées d'ici l'été

Le déploiement du Guichet virtuel cantonal se poursuivra progressivement pour que d'ici la fin de l'été, toutes les communes jurassiennes puissent proposer ce service à leurs habitants. À l'avenir, d'autres prestations seront disponibles en ligne, comme l'annonce d'arrivée d'un chien dans le ménage. L'apposition d'une certification électronique directement sur les documents est aussi prévue.

LOJ